

# LIRE JUNG AU GERPA

Groupe d'Étude et de Recherche en Psychologie Analytique

LIRE JUNG AU GERPA

Dossier été 2021

Jung, le mot pour rire

Humour et psychanalyse



Jung : le mot pour rire  
Humour et psychanalyse

Gisèle Borie

## Jung : le mot pour rire. Humour et psychanalyse

**Gisèle Borie**

Les biographies de Jung le disent : Jung appréciait l'humour et le pratiquait volontiers. Elles parlent aussi de son rire tonitruant, voire homérique, signature de sa personnalité.

Dans son « Entretien imaginaire avec CG Jung », Roland Jaccard (*Le monde*, 22 février 1985) en parle ainsi :

« Tous ceux qui ont rencontré le psychologue suisse Carl Gustav Jung (1875-1961) m'ont parlé de lui comme d'un homme solidement ancré dans la réalité, aimant travailler la terre, la pierre et le bois, faisant jusqu'à un âge avancé de la voile sur le lac de Zurich et manifestant en société un sens aigu de l'humour. Son rire surtout était célèbre : tantôt discret et réservé, tantôt homérique. »

Jung explora et étudia, on le sait, les récits mythologiques de nombre de cultures. Et dans l'un d'entre eux, le rire tient une place importante. Dans la mythologie grecque, l'Oracle de Trophonios montre comment un consultant, venu chercher les secrets de son avenir, retrouvait le rire après avoir traversé une série d'épreuves apparentées à une véritable descente aux Enfers.

Pausanias, grand voyageur et géographe du II<sup>e</sup> siècle après J.-C., qui avait lui-même consulté cet oracle, en livra le déroulement dans la *Description de la Grèce* (IX, 39, 1-14), laissant ainsi un témoignage détaillé sur les étapes successives.

Jeune héros aux traits adolescents, Trophonios était un architecte réputé de son vivant. Il acquit sa réputation mantique à sa mort. Les différentes versions du mythe indiquent que pour consulter son oracle, le consultant devait d'abord se « préparer » : se purifier pendant plusieurs jours, reclus dans une maison particulière où il accomplissait divers sacrifices à des divinités, et suivre un régime alimentaire spécial. Alors seulement, il pouvait aller consulter l'oracle.

D'abord lavé, il était ensuite frotté d'huile, buvait l'eau du Léthé – pour oublier son passé –, puis l'eau du fleuve Mémoire – pour se souvenir de ce qu'il allait entendre. Le corps recouvert de bandelettes comme un mort ou une victime sacrificielle, le consultant était ensuite conduit vers des profondeurs de plus en plus sombres : mené dans l'ancre de Trophonios, il devait franchir une grille, descendre dans un gouffre (sept mètres), introduire ses pieds dans une crevasse, et être aspiré par le tourbillon d'une rivière où il recevait un bon coup sur la tête. Alors une voix invisible (celles des Bons Génies) lui révélait l'avenir et d'autres secrets. Puis, assis sur la chaise de Mémoire, il lui était demandé de répéter ce qu'il avait entendu. Retrouvant alors ses esprits, il pouvait ressortir et retrouver la faculté de rire.

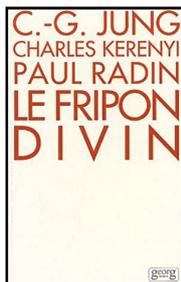
Cette descente aux Enfers (*katabasis*) vécue par le consultant était assimilée à une mort fictive. Car franchir la frontière de la mort était/est un voyage sans retour possible. Cela n'est pas sans rappeler le moment difficile traversé par Jung après sa rupture avec Freud, d'où il tira des enseignements issus de l'ombre, vers une renaissance.

La thérapie est ainsi volontiers associée au rire et à l'humour, terrain commun tant pour les thérapeutes que les patients. Le mot d'esprit, les lapsus, et autres actes manqués en témoignent !

Alors, pour ces mois d'été, voyons comment Jung et les psychanalystes jungiens, puis les chercheurs, auteurs, artistes ont approché ce sujet, avec sérieux et/ou légèreté.

Une sélection de quelques références qui incitent à sourire...

### Livres de Jung



**Carl Gustav Jung, Paul Radin, Charles Kerényi,**

*Le Fripon divin : un mythe indien*, Chêne-Bourg (Suisse), Georg éditeur, 1993

Le « fripon divin », appelé également trickster, est une figure appartenant aux mythes des Indiens winnebagos. À la fois trompeur et trompé, malfaisant et bienfaiteur, on retrouve ce personnage sous des allures et des noms différents dans une grande partie des tribus nord-américaines ; Ishtinike chez les Poncas, Wakdjunkaga (« celui qui joue de tours ») chez les Winnebagos (chez ces peuples, il est présenté sous des formes diverses, coyote, lièvre, araignée, corbeau) mais le nom qui restera est celui de Trickster (parfois traduit par « trompeur », « escroc », « charlatan »). Selon Paul Radin, le « cycle du fripon » des Winnebagos en constitue un véritable idéal-type. À partir d'un récit transmis en 1912 par l'indien Blowsnake, Paul Radin propose dans cet ouvrage une analyse fondée sur un triple regard : lui-même en

fournit une approche ethnologique alors que Charles Kerenyi compare ce mythe aux mythes grecs-romains et C.G. Jung un rapide éclairage propre à la psychanalyse.

#### *Lettres où Jung évoque le trickster*

« Lettre de CG Jung à Richard F.C. Hull », 3 août 1953, in C.G. Jung, *Correspondance 1950-1954*, trad. fr. C. Maillard et C. Pflieger-Maillard, Paris, Albin Michel, 1994, p. 182-183

« Lettre de CG Jung au Dr Ignaz Tauber », 13 décembre 1960, in C.G. Jung, *Correspondance 1958-1961*, trad. fr. A. et Ch. Gaillard, Paris, Albin Michel, 2000, p. 226-227

#### **Psychanalyse jungienne**

Christiane Fonseca, « L'humour dans le transfert », *Dialogue*, n° 161, 2003/3, p. 29-44  
[<https://www.cairn.info/revue-dialogue-2003-3-page-29.htm>] (consulté en juin 2021)

Christiane Fonseca, « Humour et violence », *Cahiers jungiens de psychanalyse*, n° 108, 2003/3, p. 35-47  
[<https://www.cairn.info/revue-cahiers-jungiens-de-psychanalyse-2003-3-page-35.htm>] (consulté en juin 2021)

Christian Gaillard, « Transcendance et croyance en psychanalyse jungienne à la lumière du Livre Rouge », *Cahiers jungiens de psychanalyse*, n° 134, 2011/2, p. 61-90, paragraphe 106,  
[<https://www.cairn.info/revue-cahiers-jungiens-de-psychanalyse-2011-2-page-61.htm>] (consulté en juin 2021)

Marie-Christine Bonzom-Bosc, « Le rire, c'est très sérieux », Groupe d'études CG Jung, conférence, enregistrement 215, avril 1989 [<https://groupe-jung.fr/index.php/conferences/603-215-le-rire-cest-tres-serieux-christian-bonzom-bosc>] (consulté en juin 2021)



Dominique Rivolier-Ruspoli

« Quand les déesses rient... (petit essai jungien) », *Humoresques*, n° 24, **Rire et mythe**, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2006

Après avoir souligné que le rire n'est pas réservé à l'homme, mais qu'il caractérise aussi les dieux, l'auteur rappelle l'épisode du mythe de Déméter et de Baubô, pour le mettre en parallèle avec un mythe shintoïste du VIII<sup>e</sup> siècle, dans lequel la déesse du Soleil Amaterasu se voit, elle aussi, déridée par l'intervention d'esprits divins secondaires, les kami. Il est possible que le mythe japonais ait été transmis en Europe par le biais des conquêtes alexandrines, mais il s'agit plus probablement d'une coïncidence qui témoigne de l'universalité d'un inconscient collectif mettant en jeu un rire archétypal. Le rire est un moyen de chasser les peurs et il a parfois le pouvoir de dissiper les contrariétés divines. Dans une perspective jungienne, l'humour apparaît comme la manifestation de notre part d'ombre, de notre face cachée. Le rire possède ainsi une fonction libératrice, qui nous invite à renouer avec les profondeurs de l'être.

Revue scientifique de recherche sur le comique, le rire et l'humour [<http://www.humoresques.fr/>]  
(consulté en juin 2021)

#### **Vidéo**

*Le vieil âge et le rire – Jung et le processus d'individuation*, par le Dr. Olivier de Ladoucette, 18 octobre 2012 [<https://www.youtube.com/watch?v=6-Y6BWiHu9w>] (consulté en juin 2021)

Dr. Olivier de Ladoucette (psychiatre gériatrique, à l'hôpital Pitié-Salpêtrière) explique ce que le psychiatre Carl Gustav Jung appelle « le processus d'individuation », un processus que l'on voit de plus en plus souvent chez les « jeunes seniors. »

## Mythologie

### À propos du trickster

Laura Makarius, « Le mythe du "Trickster" », *Revue de l'histoire des religions*, n° 175, 1969/1, p. 17-46 [[https://www.persee.fr/doc/rhr\\_0035-1423\\_1969\\_num\\_175\\_1\\_9394](https://www.persee.fr/doc/rhr_0035-1423_1969_num_175_1_9394)] (consulté en juin 2021)

### À propos de Trophonios

Pausanias, *Description de la Grèce*, trad. M. Clavier, Paris, Société royale académique des sciences, 1821 [<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/pausanias/table.htm>] (consulté en juin 2021)

Robert Graves, *Les Mythes grecs*, Paris, Fayard, 1983

Pierre Grimal, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Paris, PUF, 1989

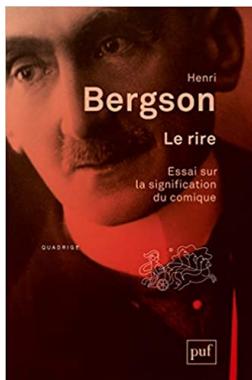
Pierre Bonnechere, « Les dieux du Trophonion lébadéen : panthéon ou amalgame ? », in Vinciane Pirenne-Delforge, *Les Panthéons des cités*, p. 91-108, [<https://books.openedition.org/pulg/1063?lang=fr#ftn35>] (consulté en juin 2021 –accès libre]

Pierre Bonnechere, « La personnalité mythologique de Trophonios », *Revue de l'histoire des religions*, n° 216, 1999/3, p. 259-297 [[https://www.persee.fr/doc/rhr\\_0035-1423\\_1999\\_num\\_216\\_3\\_1091](https://www.persee.fr/doc/rhr_0035-1423_1999_num_216_3_1091)] (consulté en juin 2021)

Laure Humbel, « Le rire dans la mythologie grecque », *Connaissance hellénique, ó λύχνος* n° 157, novembre 2020, article six [<https://ch.hypotheses.org/4152>] (consulté en juin 2021)

## Travaux de recherche

### Livres



Henri Bergson

*Le Rire. Essai sur la signification du comique*, Paris, PUF, 2012

« Du mécanique plaqué sur du vivant ». Cette formule n'est pas elle-même plaquée mécaniquement par Bergson sur le rire. Bien au contraire, c'est un Bergson à la fois psychologue, sociologue, philosophe de l'art et moraliste qui écrit *Le Rire, essai sur la signification du comique*, en 1900, au cœur d'une œuvre dont ce livre est une étape majeure, et d'un moment dont il traverse tous les enjeux. Une diversité infinie donc, mais plus que jamais dans une intuition, dans une écriture d'une simplicité extrême qui en font un chef-d'œuvre unique.



Sigmund Freud

*Le Mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*, Paris, Gallimard, 1992

Freud avait un faible pour les histoires de « marieurs » dont on trouvera plusieurs échantillons savoureux dans ce livre. C'est que le Witz – le mot ou le trait d'esprit – met en rapport des choses et des pensées hétérogènes : il les condense, il les combine ou, mieux, il les marie, le plus souvent dans une mésalliance qui déclenche le rire de l'auditeur et surprend même celui qui l'énonce. Le Witz réussi a la fulgurance de l'éclair. Le mot d'esprit est ici analysé, dans sa technique et dans ses visées, comme le furent, quelques années plus tôt, le rêve et les actes manqués. C'est qu'il est comme eux, aux yeux de Freud, une formation de l'inconscient plus qu'une production volontaire. Le mot d'esprit ou l'esprit des mots.



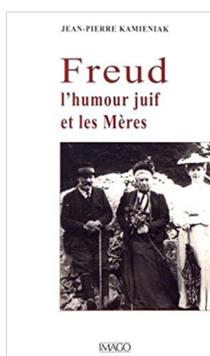
Jacques André

*L'Inconscient est politiquement incorrect*, Paris, Stock, 2018

À l'heure du « développement personnel », du « bonheur en vingt leçons » et du devoir de « positiver », la force de la psychanalyse est de ne pas sous-estimer la violence de la vie psychique. Derrière la façade des vies « comme il faut », la folie privée est la chose du monde la mieux partagée.

Ce livre, à travers des instantanés de séances, cherche à faire entendre la parole souvent dérangeante, et en dépit du bon sens, de l'inconscient. Le bouleversement des anciennes rigidités familiales, les nouvelles libertés du choix sexuel ont le « mérite » de révéler mieux que jamais l'âpreté de la relation homme-femme, l'expérience à la fois éprouvante et passionnante de leur altérité.

Les « vérités » de la psychanalyse ne sont pas toujours bonnes à entendre – l'inconscient ignore le « politiquement correct » –, mais au moins elles ne font pas l'impasse sur la complexité des vies intérieures.



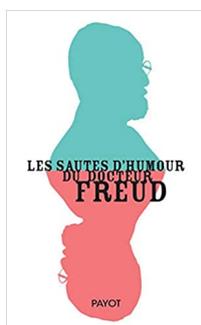
Jean-Pierre Kamieniak

*Freud, l'humour juif et les mères*, Paris, Imago, 2017

Freud fut un grand théoricien mais aussi un grand praticien de l'humour. Quelques mois après la mort de son père, en 1896, cet immense explorateur de la psyché prend soin de constituer, de façon étonnante, une anthologie des meilleures « histoires juives » qu'il brûlera par la suite et commence simultanément son autoanalyse. Ces deux initiatives aboutiront au célèbre ouvrage publié en 1905, *Le Mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*, qu'il tiendra pourtant en relative mésestime.

Pourquoi donc Freud, après s'être tué durant vingt-deux ans, éprouve-t-il, en 1927, le besoin de poursuivre sa méditation sur cette question, avec un bref article intitulé « L'humour » ? En fait, l'histoire juive, le Witz, l'a confronté à l'énigme de son identité. Certes, cette identité le renvoie à son père Jacob, mais plus évidemment encore à sa belle et jeune mère Amalia, et, au-delà, à d'autres figures féminines qui jalonnent sa vie, le conduisant inéluctablement vers la difficile reconnaissance d'une Mère mythique, archaïque, celle des origines...

Attentif à l'affleurement de l'intime dans les écrits théoriques du maître viennois, lecteur passionné des diverses *Correspondances*, Jean-Pierre Kamieniak nous révèle un autre Freud, embarrassé et néanmoins soutenu par l'idéalisation de la mère, et qui n'osera aborder les rives du continent noir qu'à la disparition de celle-ci.

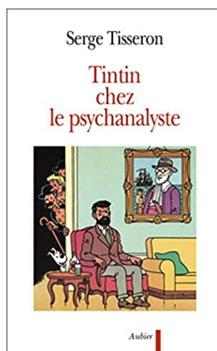


Olivier Mannoni

*Les sautes d'humour du docteur Freud*, Paris, Payot, 2015

Au travers d'anecdotes et de propos réunis par l'un des traducteurs de Freud, une percée insolite dans l'intimité du fondateur de la psychanalyse, qui pratiquait un humour féroce au quotidien, dans ses conversations et sa correspondance... mais pas dans ses livres.

Sigmund Freud (1856-1939) n'a rien d'un auteur humoristique dans ses essais, même dans celui qu'il consacra au trait d'esprit. Mais Olivier Mannoni, qui le traduit souvent, brise l'image du maître austère pour nous révéler un homme qui dans sa correspondance pratiquait l'"ironie littéraire" à merveille. Des anecdotes puisées dans les témoignages de ses contemporains confirment son sens de l'humour au quotidien - un humour souvent féroce quand Freud visait dans le milieu psychanalytique, mais empreint de tendresse avec ses proches, de séduction avec les femmes, et bourré d'autodérision quand il évoquait ses problèmes d'argent et de santé, ou encore son addiction au cigare et à la cocaïne.



Serge Tisseron

*Tintin chez le psychanalyste*, Paris, Aubier, 2000

Quel secret se cache derrière le visage lisse, éternellement adolescent, de Tintin ? Ou, plutôt, que peuvent nous apprendre les imprécations du capitaine Haddock, les extravagances de la Castafiore, les distractions du professeur Tournesol, sur le secret qu'Hergé, peut-être, se cachait à lui-même ? Serge Tisseron a pris ici les Aventures de Tintin non comme une collection arbitraire d'albums indépendants, mais comme une

vaste fresque, qui parle d'autre chose que de ce qu'elle raconte, et qu'il faut décrypter. Une enquête quasi policière, fertile en trouvailles et en rebondissements, mènera le lecteur de découverte en découverte sur la personnalité, combien attachante, d'Hergé ; mais aussi sur le geste graphique et le travail créateur, quand celui-ci entremêle le dessin et le texte. Cet ouvrage s'est révélé prémonitoire : en 1987, des découvertes sur la biographie d'Hergé ont confirmé que son enfance avait bien été marquée par le secret que Serge Tisseron découvre ici à partir de la seule lecture des albums de Tintin.

### Articles

Gilbert Diatkine, « Le rire », *Revue française de psychanalyse*, vol. 70, 2006/2, p. 529- 552  
[\[https://www.cairn.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2006-2-page-529.htm\]](https://www.cairn.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2006-2-page-529.htm) (consulté en juin 2021)

Max Kohn « L'humour et la psychanalyse », *Champ psy*, n° 67, 2015/1, p. 125-131  
[\[https://www.cairn.info/revue-champ-psy-2015-1-page-125.htm\]](https://www.cairn.info/revue-champ-psy-2015-1-page-125.htm) (consulté en juin 2021)

Olivier Douville, « Le clinicien et l'humour », *Le Journal des psychologues*, n° 258, 2008/5, p. 60-62  
[\[https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2008-5-page-60.htm\]](https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2008-5-page-60.htm) (consulté en juin 2021)

André Jarry, « Rire après Freud », *Cahiers Charles V*, vol. 11, 1989/1, p. 59-74  
[\[https://www.persee.fr/doc/cchav\\_0184-1025\\_1989\\_num\\_11\\_1\\_1028\]](https://www.persee.fr/doc/cchav_0184-1025_1989_num_11_1_1028) (consulté en juin 2021)

Christine Anzieu-Premmereur, « Un psychanalyste, c'est quelqu'un qui comprend les blagues », *Libres cahiers pour la psychanalyse*, n° 17, 2008/1, p. 141-156  
[\[https://www.cairn.info/revue-libres-cahiers-pour-la-psychanalyse-2008-1-page-141.htm#no1\]](https://www.cairn.info/revue-libres-cahiers-pour-la-psychanalyse-2008-1-page-141.htm#no1) (consulté en juin 2021)

### Presse

Roland Jaccard, « Entretiens imaginaires avec Jung », (avec dessins humoristiques) décembre 2015  
[\[https://leblogderolandjaccard.com/2015/11/30/entretien-imaginaire-avec-carl-gustav-jung-17/\]](https://leblogderolandjaccard.com/2015/11/30/entretien-imaginaire-avec-carl-gustav-jung-17/)  
[\[https://leblogderolandjaccard.com/2015/12/01/entretien-imaginaire-avec-carl-gustav-jung-27/\]](https://leblogderolandjaccard.com/2015/12/01/entretien-imaginaire-avec-carl-gustav-jung-27/)  
[\[https://leblogderolandjaccard.com/2015/12/02/entretien-imaginaire-avec-carl-gustav-jung-37/\]](https://leblogderolandjaccard.com/2015/12/02/entretien-imaginaire-avec-carl-gustav-jung-37/)  
[\[https://leblogderolandjaccard.com/2015/12/03/entretien-imaginaire-avec-carl-gustav-jung-47/\]](https://leblogderolandjaccard.com/2015/12/03/entretien-imaginaire-avec-carl-gustav-jung-47/)  
[\[https://leblogderolandjaccard.com/2015/12/04/entretien-imaginaire-avec-carl-gustav-jung-57/\]](https://leblogderolandjaccard.com/2015/12/04/entretien-imaginaire-avec-carl-gustav-jung-57/)  
[\[https://leblogderolandjaccard.com/2015/12/05/entretien-imaginaire-avec-carl-gustav-jung-67/\]](https://leblogderolandjaccard.com/2015/12/05/entretien-imaginaire-avec-carl-gustav-jung-67/)  
[\[https://leblogderolandjaccard.com/2015/12/06/entretien-imaginaire-avec-carl-gustav-jung-epilogue/\]](https://leblogderolandjaccard.com/2015/12/06/entretien-imaginaire-avec-carl-gustav-jung-epilogue/)  
[\[https://leblogderolandjaccard.com/2015/12/31/les-judicieux-conseils-de-carl-gustav-jung/\]](https://leblogderolandjaccard.com/2015/12/31/les-judicieux-conseils-de-carl-gustav-jung/)  
[\[https://www.causeur.fr/une-rencontre-avec-carl-gustav-jung-182121\]](https://www.causeur.fr/une-rencontre-avec-carl-gustav-jung-182121) (consultés en juin 2021)

Jacques André, « Il y a dans l'inconscient un humour redoutable », interview par Nathalie Levisalles, *Libération*, 22 juin 2012  
[\[https://www.liberation.fr/france/2012/06/22/il-y-a-dans-l-inconscient-un-humour-redoutable\\_828463\]](https://www.liberation.fr/france/2012/06/22/il-y-a-dans-l-inconscient-un-humour-redoutable_828463) (consulté en juin 2021)

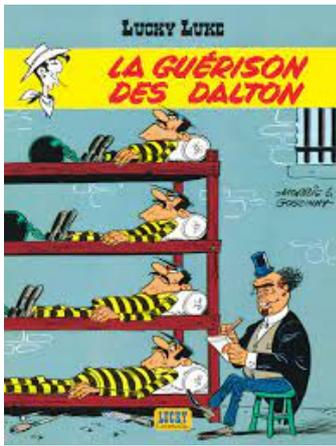
### Humour

Carl Gustav Jung  
 Essais sur  
 la symbolique  
 de l'esprit



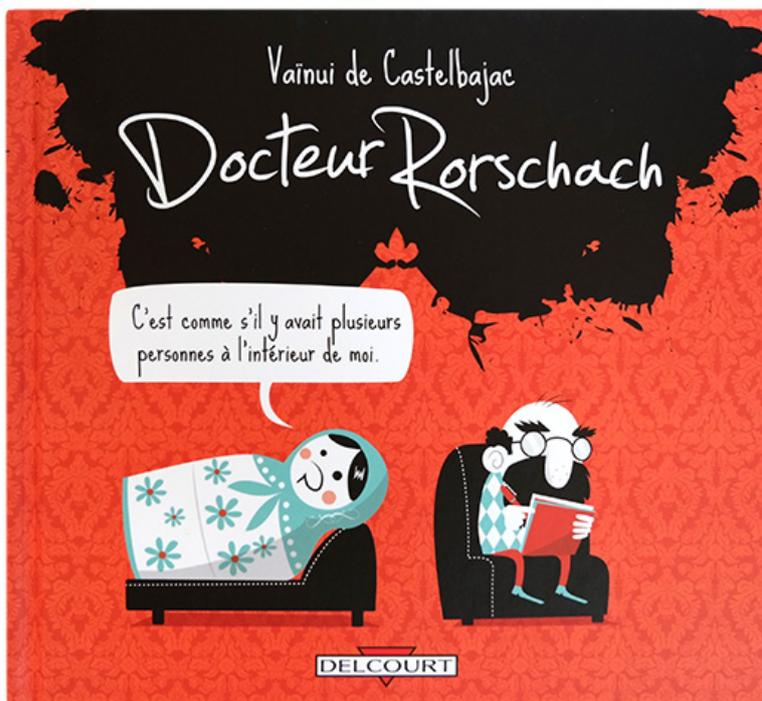
filioessais

Réalisation d'un montage de la couverture du livre de CG Jung, *Essais sur la symbolique de l'esprit*, par LouiseB22 (site Pinterest), en référence à Tintin.



Morris, René Goscinny,

*La Guérison des Dalton/Lucky Luke*, t. 12, Paris, Dargaud /Lucky Comics, 2001



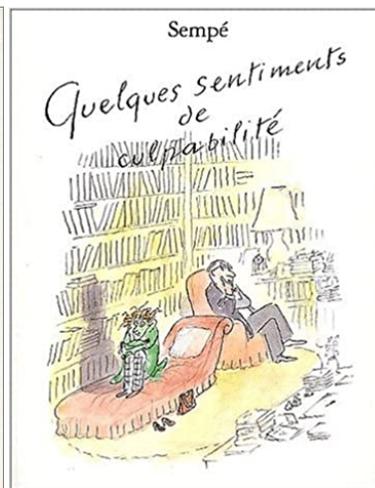
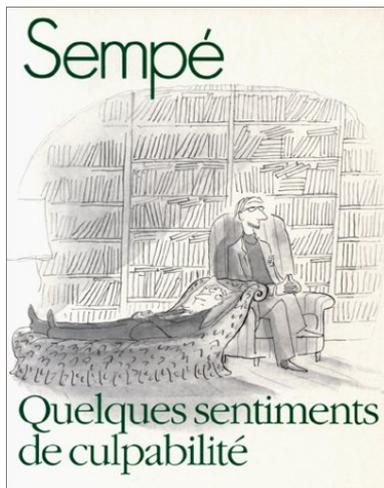
Vaïnuï de Castelbajac

*Dr Rorschach*, Paris, Delcourt, 2013

D'autres dessins de ce livre : [<http://www.vainuidecastelbajac.com/?projects=dr-rorschach>] (consulté en juin 2021)

Des personnages hauts en couleur viennent s'allonger sur le divan du Docteur Rorschach, psychanalyste immuable et concentré. Monsieur Propre souffrant de troubles obsessionnels compulsifs, l'œuf Kinder, la Poupée russe, le mille-pattes qui veut faire des claquettes, le balai de WC qui a raté sa vie professionnelle, le globe terrestre bipolaire... Des troubles psychologiques à mourir de rire !

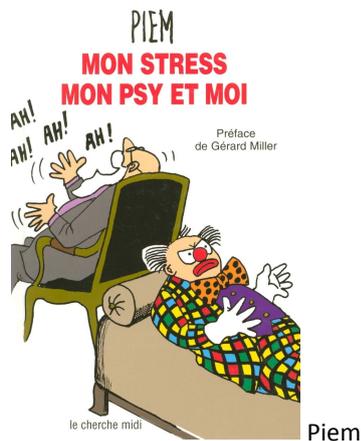
le site de l'auteur Vaïnuï de Castelbajac : [<http://www.vainuidecastelbajac.com/>] (consulté en juin 2021)



Sempé

*Quelques sentiments de culpabilité*, Paris, Denoël, 1991, 2001

Cet album contient des dessins extraits de *Rien n'est simple*, *Sauve qui peut*, *La grande panique*, *Des hauts et des bas*, *Comme par hasard*, *De bon matin*, *Luxe, calme et volupté*, *Insondables mystères*, *Grands rêves* et *Beau temps*. Dessins savoureux sur la psychanalyse dans *Rien n'est simple* ou *Tout se complique*

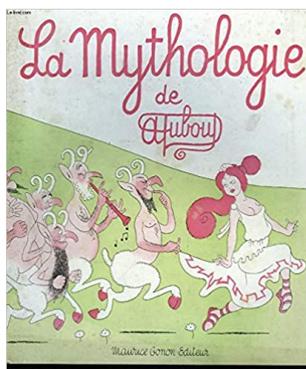


Piem

*Mon stress, mon psy et moi*, Paris, Le Cherche Midi, 2004

Poursuivant ses investigations sur la nature humaine, Piem s'intéresse, dans ce nouvel album, à nos comportements au jour le jour, entre stress et libido, égocentrisme et altruisme, complexes en tous genres et autres frustrations. Bref, il joue au Docteur Freud, mais à sa manière, en humoriste qui sait aussi prendre la plume. Des dessins savoureux donc, mais aussi des textes qui sont des petits chefs-d'œuvre de drôlerie.

Ce nouveau Piem pourrait en définitive se révéler un excellent outil de psychothérapie.

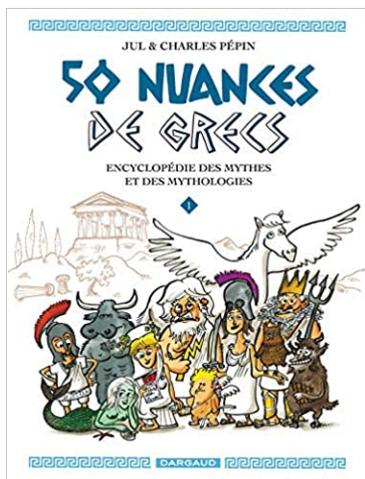


Albert Dubout

*La Mythologie*, Paris, Maurice Gonon éditeur, 1954

Tous les dessins de Dubout en ligne : [[https://www.dubout.fr/fr/livre\\_du\\_mois/2005\\_09/001.php](https://www.dubout.fr/fr/livre_du_mois/2005_09/001.php)] (consulté en juin 2021)

En 1954, l'éditeur Maurice Gonon commande à Dubout une série de dessins sur le thème de la Mythologie. Le bel album qui naît de cette collaboration séduit la vision irrévérencieuse faite par Dubout des grandes figures de la Mythologie : Zeus, Neptune, Apollon, etc. Dubout ayant effectué la mise en couleurs après publication, les dessins en couleurs sont inédits.

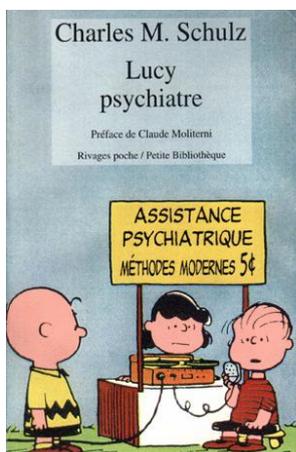


Jul, Charles Pépin

*50 nuances de Grecs*, t. 1, t. 2, Paris, Dargaud, 2017, 2019

Plongée savante et subversive dans les classiques de la mythologie gréco-latine, la rencontre hilarante entre les mythes fondateurs et notre société contemporaine est toujours aussi passionnante !

La bande dessinée de Jul mêle mythologie et faits contemporains. [<https://reainfo.hypotheses.org/20916>] (consulté en juin 2021).



Charles M. Schultz

*Lucy psychiatre*, Paris, Rivages, 2002

*The doctor is in*. L'ensemble des consultations de la plus pragmatique (et chipie) des psychiatres. Au début des années 1950, les *Peanuts* se moquaient de la psychanalyse. Pour le rôle capital du psychiatre au sein de la bande, Schulz choisit tout naturellement Lucy pour son caractère autoritaire et son pragmatisme. Elle n'a pas mis longtemps à découvrir la règle d'or de toute analyse: ne jamais oublier de se faire payer ! Elle soigne tout pour la modique somme de 5 cents.



Quino

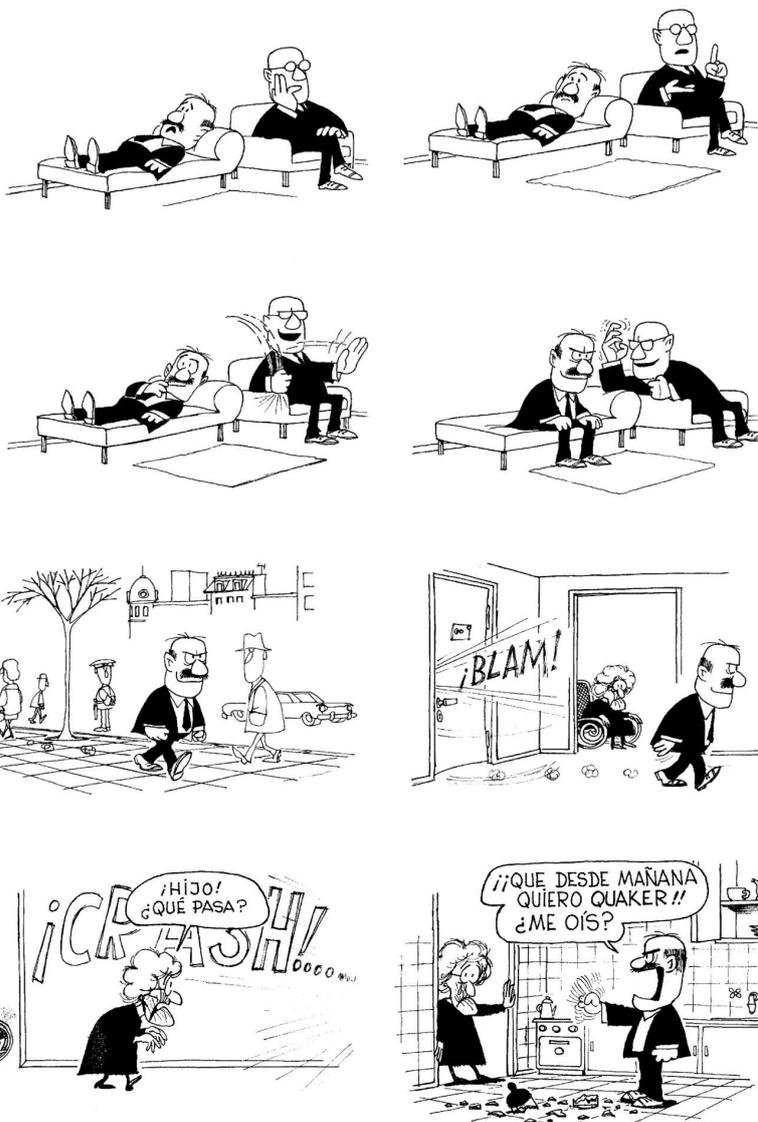
A mí no me grite! / Don't you Scream at me! / Ne me crie pas dessus !, Lumen, 2007

<https://www.amazon.fr/grite-Dont-you-Scream/dp/8426416241>

«Cada libro de Quino es lo que más se parece a la felicidad: la quinoterapia.», Gabriel García Márquez

Encore une fois, le père de Mafalda utilise son excellent humour comme un outil pour disséquer le monde qui nous entoure. Publié à l'origine en Argentine en 1972, ce recueil de bandes dessinées a la dignité, la lucidité et la tendresse habituelles qui caractérisent l'œuvre du grand dessinateur argentin.

Un dessin extrait de ce livre :



## Sites dédiés à l'humour et la psychanalyse

BD médicales, *Psychanalyse des héros* [<https://www.bdmedicales.com/albums/psychanalyse-des-heros-2.htm/>] (consulté en juin 2021)

Le site du portail de la psychanalyse francophone propose des dessins d'humour sur le thème de la psychanalyse. Caricatures et dessins [<https://www.oedipe.org/humour>] (consulté en juin 2021), dont celui-ci de Philippe Gelück :



## Arts



*Œdipe chez le sphinx*, Ingres, 1908



Caricature du tableau de Ingres, *Œdipe chez le sphinx* par Daumier, 1842

### Quelques séries ou films parmi tant d'autres...



« Mother Fuckeur », *50 nuances de Grecs*

Jul, saison 1, 27/30, Arte, vidéo de 4 minutes

Œdipe face au sphinx, et c'est parti pour 3000 ans de psychanalyse ! Adaptée de la BD à succès de Jul, cette nouvelle série courte d'animation revisite la mythologie grecque avec un art du décalage à la fois malicieux et grinçant, et un casting de voix du tonnerre.

[<https://www.arte.tv/fr/videos/077330-027-A/50-nuances-de-grecs-saison-1-27-30/>]

disponible sur Arte du 18/10/2019 au 16/10/2023 (consulté en juin 2021)



*Les Sopranos*

- Série créée par David Chase, 1999
- Même les mafieux ont des angoisses ! James Gandolfini incarne Tony Soprano, un caïd de la mafia subitement submergé par des crises d'angoisse qui le poussent à consulter. Bien entendu, il n'a pas les codes et ses séances avec le Dr Jennifer Melfi (Lorraine Bracco) valent leur pesant de cacahuètes... Mais elles produisent des effets inattendus, autant sur ce mastodonte que sur sa thérapeute.

Cette excellente série créée par David Chase fut diffusée entre 1999 et 2007 sur HBO.

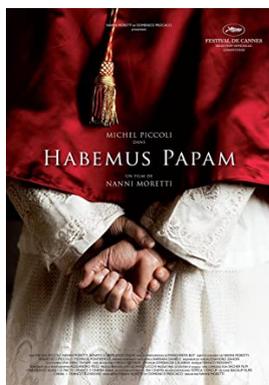


*Anny Hall*

de Woody Allen, 1977

À New York, Alvy Singer, un humoriste aussi célèbre que névrosé a déjà connu deux mariages ratés. Lorsqu'il rencontre Annie Hall, il tombe aussitôt amoureux de cette jeune bourgeoise un brin délurée.

Mais après quelques semaines de bonheur, leur relation devient de plus en plus compliquée. Alvy voit d'un mauvais œil la carrière de chanteuse naissante d'Annie. Ils se disputent sans cesse et enchaînent les séances chez le psy. Deux êtres que tout oppose peuvent-ils vivre une grande histoire d'amour ?



*Habemus papam*

de Nanni Moretti, 2011

Le réalisateur italien se donne le rôle du psy chargé de soulager la conscience du pontife, inquiet de ses nouvelles responsabilités. Il campe avec beaucoup d'humour cette consultation insolite au Vatican... Une séance où l'évocation de la mère, du sexe ou de l'enfance sont évidemment proscrites.

**Et pour finir...**



Bernard Blier, *Le Cave se rebiffe*, film de Gilles Grangier, dialogues Michel Audiard, 1961